

UN GEOPARK EN TREGOR-GOELO ?

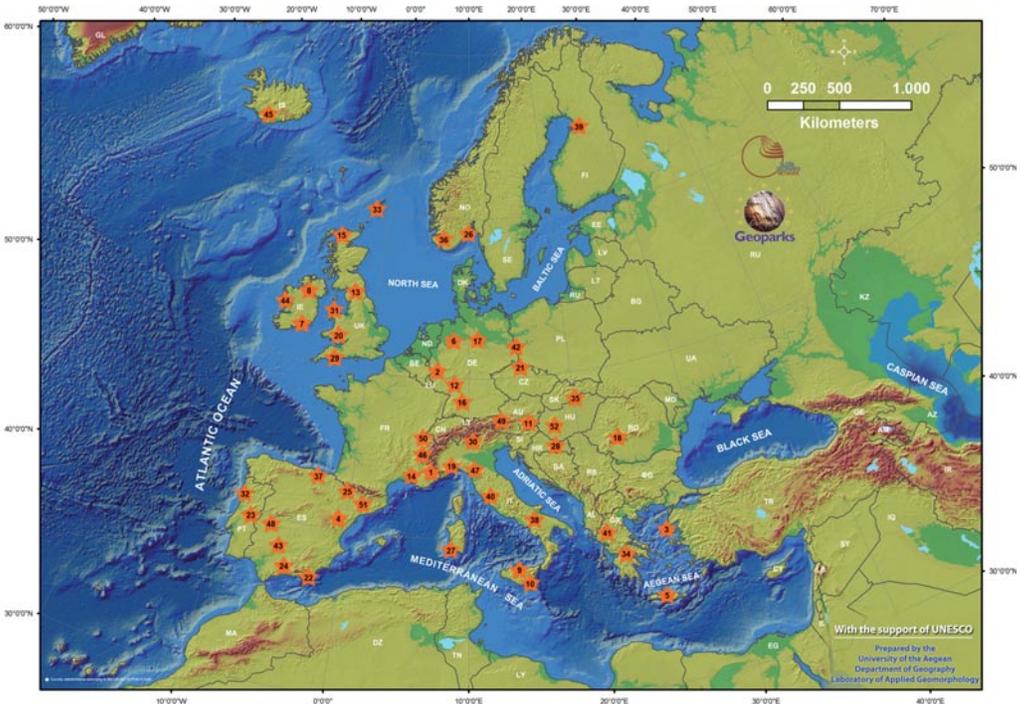
Pierrick Graviou¹ et Max Jonin²

¹ Bureau de Recherche Géologique et Minière (BRGM) et SGMB

² Société géologique et minéralogique de Bretagne (SGMB),

La notion de Geopark est née dans la foulée du premier symposium international pour la mémoire de la Terre de Digne-les-Bains (1991), dans ce laboratoire d'idées qu'est la réserve naturelle nationale géologique de Haute-Provence qui fut l'un des quatre premiers geoparks européens créés en 2000. Le concept a convaincu et c'est aujourd'hui le label « mondial geopark » de l'UNESCO.

Un geopark est un territoire bien défini dans lequel le patrimoine géologique est un élément fort de son identité qui envisage un projet de développement durable fondé sur la protection et la mise en valeur de tous ses patrimoines au service des hommes qui y vivent. Il y a 54 « mondial geoparks » dans 17 pays à l'échelle mondiale, dont 26 en Europe, dont 4 en France. Les geoparks français sont : les Réserves naturelles nationales géologiques de Haute-Provence et du Luberon et, depuis 2012 seulement, le Parc naturel régional des Bauges et le Chablais.



Carte des Géoparks en Europe.

Réseau des Géoparks européens

Liste des membres - Mars 2012

1. Réserve Géologique de Haute Provence – FRANCE
2. Vulkaneifel European Geopark – GERMANY
3. Petrified Forest of Lesvos – GREECE
4. Maestrazgo Cultural Park – Aragon, SPAIN
5. Psiloritis Nature Park – GREECE
6. Terra.Vita Nature Park – GERMANY
7. Copper Coast Geopark – IRELAND
8. Marble Arch Caves European Geopark – NORTHERN IRELAND, UK
9. Madonie Geopark – ITALY
10. Rocca di Cerere - ITALY
11. Nature Park Steirische Eisenwurzten – AUSTRIA
12. Nature Park Bergstrasse Odenwald – GERMANY
13. North Pennines AONB – ENGLAND, UK
14. Park Naturel Régional du Luberon – FRANCE
15. North West Highlands – SCOTLAND, UK
16. Geopark Swabian Albs – GERMANY
17. Geopark Harz Braunschweiger Land Ostfalen Geopark – GERMANY
18. Hateg Country Dinosaurs Geopark – ROMANIA
19. Beigua Geopark - ITALY
20. Florest Fawr Geopark – WALES, UK
21. Bohemian Paradise Geopark – CZECH REPUBLIC
22. Cabo de Gata – Nijar Nature Park – Andalucia, SPAIN
23. Naturtejo Geopark – PORTUGAL
24. Sierras Subbeticas Nature Park – Andalucia, SPAIN
25. Sobrarbe Geopark – Aragon, SPAIN
26. Gea Norvegica – NORWAY
27. Geological, Mining Park of Sardinia – ITALY
28. Papuk Geopark - CROATIA
29. English Riviera Geopark – ENGLAND, UK
30. Adamello – Brenta Nature Park – ITALY
31. Geo Mon – WALES, UK
32. Arouca Geopark – PORTUGAL
33. Shetlands – SCOTLAND, UK
34. Chelmos Vouraikos – GREECE
35. Novohrad – Nograd Geopark - HUNGARY and SLOVAKIA
36. Magma Geopark – NORWAY
37. Basque Coast Geopark, Pais Vasco - SPAIN
38. Parco Nazionale del Cilento e Vallo di Diano, Campania - ITALY
39. Rokua Geopark - FINLAND
40. Tuscan Mining Park - ITALY
41. Vikos – Aaos Geopark - GREECE
42. Muskau Arch Geopark - Germany/Poland
43. Sierra Norte de Sevilla Natural Park, Andalucia - Spain
44. Burren and Cliffs of Moher Geopark - Republic of Ireland
45. Katla Geopark - Iceland
46. Massif du Bauges Geopark - France
47. Apuan Alps Geopark - Italy
48. Villuercaas-Ibores-Jara Geopark – Spain
49. Carnic Alps Geopark – Austria
50. Chablais Geopark – France
51. Central Catalunya Geopark – Spain
52. Bakony-Balaton Geopark - Hungary

La Bretagne pourrait elle proposer au label « mondial geopark » certains de ses territoires ?

Il nous apparait que deux projets sont possibles, comme évidents selon la définition du geopark. Il s'agit de la presqu'île de Crozon en Finistère et de l'ensemble Trégor-Goëlo en Côtes-d'Armor.

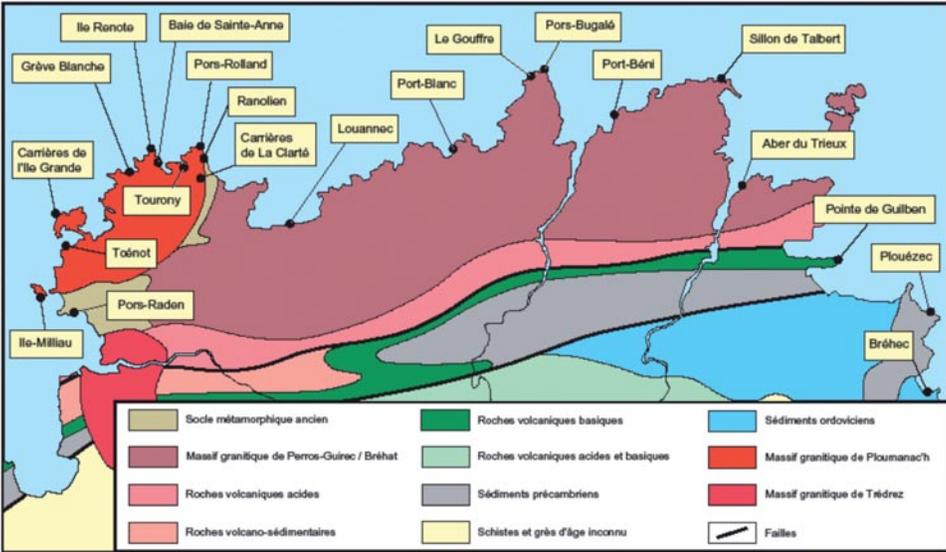
Le Pays de Trégor-Goëlo s'étend de la baie de Saint-Michel-en-Grève à l'ouest à la commune de Plouezech à l'est. Toute sa zone littorale est fortement marquée par des paysages géologiques caractéristiques dont certains contribuent à l'image identitaire de la Bretagne, notamment « la côte de granit rose ». C'est là que se situe le premier « site classé » en application de la loi de 1906 : l'île de Bréhat. C'est là que fut créée la première réserve naturelle régionale de Bretagne en 2006 ; le sillon de Talbert. L'ensemble Trieux-Jaudy fut parmi les sites « Natura 2000 » expérimentaux, au niveau national, pour la réalisation d'un document d'objectifs (DOCOB soit l'équivalent d'un plan de gestion). Conservatoire du littoral et Conseil général (politique ENSD) y travaillent de longue date à la

conservation des espaces encore épargnés par l'urbanisation. Et n'oublions pas que les Sept-Iles furent une des premières réserves ornithologiques de France en 1912. Autant dire qu'en Trégor-Goëlo, on connaît le patrimoine naturel que ce soit pour sa protection (et les nécessaires contraintes imposées) ou pour son intérêt économique touristique.

Les atouts

Intérêt géologique : l'étude du sous-sol du Trégor et du Goëlo permet aux scientifiques de reconstituer une histoire géologique d'environ 2 milliards d'années depuis la formation des roches les plus anciennes de France jusqu'aux phénomènes actuels d'érosion ou de sédimentation.

Les différentes roches magmatiques qui constituent ce sous-sol offrent de nombreux sujets d'étude concernant les mécanismes souvent complexes de mise en place des magmas.



Les sites géologiques les plus remarquables du Trégor-Goëlo.

Intérêt pédagogique : comme sur l'ensemble du territoire national, les initiatives pédagogiques ou didactiques en matière de géologie se sont multipliées au cours de ces dernières années, notamment sous l'impulsion des maisons du littoral qui proposent conférences, animations ou sorties sur le terrain. En complément, des aménagements de sites, de sentiers de découverte ou d'interprétation sont réalisés à l'initiative des communes ou sous forme de projets intercommunaux

Intérêt patrimonial : le Pays du Trégor – Goëlo possède un patrimoine géologique tout à fait exceptionnel, l'un des plus importants de l'ensemble de Bretagne. Ce patrimoine est constitué d'une vingtaine de sites remarquables, inscrits pour la plupart à l'Inventaire du Patrimoine géologique régional avec, pour certains d'entre eux, une valeur nationale ou internationale. Les autres patrimoines (biologique, architectural, culturel, historique) y sont également importants.

Ici, que le regard se porte sur les innombrables îlots, sur le littoral ou sur l'arrière pays, les paysages ou les objets géologiques sont omniprésents, contribuant à l'identité de la région.



Gneiss icartien de Port Béni (Photo Pierrick Graviou).



Contact de l'île Milliau : formation sédimentaire à stratification subverticale (encaissant) et granite de Ploumanac'h (intrusion) (Photo Pierrick Graviou).



Coulées volcaniques à pillow lavas de la pointe de Guilben (Paimpol) (Photo Pierrick Graviou).

Intérêt touristique : dans le Trégor et dans le Goëlo, la notion de géotourisme prend toute sa signification, avec des millions de visiteurs attirés chaque année par des curiosités minérales véritablement exceptionnelles. C'est par exemple le cas des falaises de Plouézec, du sillon de Talbert, du Gouffre de Plougrescant, ou encore de la Côte de Granit Rose qui doit son appellation et sa notoriété à son histoire géologique originale.

Perspectives : 1) créer un « Centre d'interprétation géologique » avec une muséographie attractive, des expositions temporaires, un programme de conférences, sorties sur le terrain, etc. 2) renforcer la place de la géologie dans les activités touristiques existantes (excursion aux Sept-Iles et à Bréhat, remontée du Trieux et du Jaudy, etc.) 3) multiplier les initiatives locales d'aménagement de sites ou de sentiers pédagogiques (Ile Renote, Ploumanac'h, Port-Béni).

Le Pays de Trégor-Goëlo, zone à fort potentiel touristique en Bretagne, est fortement identifié par ses paysages géologiques aujourd'hui peu reconnus comme tels (« la côte de granit rose » omet le « e » géologique du granite !) et rarement mis en valeur. Tous les éléments d'un projet de geopark nous semblent pourtant réunis. La SGMB a pris l'initiative d'en informer les structures gestionnaires du territoire et de présenter le projet. Aller vers le label nécessite un investissement politique et un portage volontaire fort que la SGMB ne peut qu'accompagner. Chiche ?